LE REMPART

VOL. 3 no. 5 MARS, 1969 PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Depuis le mois dernier, nous avons eu notre réunion mensuelle au sous-sol de l'église St Jérôme. Une quarantaine de personnes y assistaient. Je remercie tous ceux qui étaient là et j'exhorte les directeurs et exécutifs de toutes les organisations à venir plus souvent nous porter main forte. Ainsi, nous pourrions plus de coopération et plus de compréhension entre nos associations canadiennes-françaises.

La prochaine réunion aura lieu à Belle Rivière le 12 mars prochain à la salle paroissiale.

Le 22 février dernier au-dèla de 200 personnes sont venues se récréer à notre soirée sociale dans la salle SJB de St Joachim. Merci à tous les responsables.

L'ASJBOO crût bon à sa dernière réunion de changer la journée du banquet printanier au 13 avril. Ce 11e banquet annuel aura lieu à la salle paroissiale de l'église St Joseph de Rivière-aux-Canards. M. Gérard Lemieux professeur à l'Université de Windsor sera notre conférencier à cette occasion. Donc, j'espère que beaucoup viendront entendre le message de notre invité et à la même occasion applaudiront une vingtaine de compatriotes qui accepteront un diplôme spécial décerné pour leur long dévouement à notre cause.

Les billets sont en vente dans chacune de vos succursales ou du trésorier, M. Marcel Levesque. Je sais que ceux qui ont assisté dans le passé ne voudront pas être déçus. Puisque le banquet est trois semaines plus tard que d'habitude, nous ne frapperont pas une bordée de neige. Procurez-vous vos billets le plus tôt possible.

Je ne puis clôturer cet article sans parler un peu de la réunion des franco-ontariens qui eut lieu dimanche dernier à la salle St Gilbert, Técumseh. Plus de 800 prsonnes sont venues écouter le rapport du comité de l'Ecole Secondaire franco-ontarienne. Après l'allocution de M. Hervé Cyr, M.A., B.P.A., Ed., surintendant adjoint, section des Plans et des Programmes du ministère de l'Education de l'Ontario et la lecture des recommandations du comité qui en fait l'étude sous l'habile présidence de M. Jean Mongenais, la grande majorité des gens ont endossé la demande de l'établissement d'une école secondaire franco-ontarienne dans le comté d'Essex.

Mes amis, l'union fait la force - nous en avons eu la preuve tangible ce jour-là. Donc, je souhaite tout le succès possible à nos porte-paroles lorsqu'ils rencontreront le French Language Committee de la ville de Windsor et celle du comté d'Essex. Nous apprécions le travail fait, vous avez l'appui des gens, allez de l'avant, et BONNE CHANCE!

MARCEL GOUPIL, prés.

APPUI MASSIF AU COMITE DE L'ECOLE SECONDAIRE

Le rapport du comité de l'Ecole Secondaire du Conseil Régional Windsor-Métropolitain de l'ACFEO a reçu l'appui de la très grande majorité des plus de 800 francophones réunies à la salle St Gilbert de Técumseh, dimanche le 2 mars.

Le texte intégral du rapport se trouve en page 4 et 5.

C'ets le terme de plus d'un an d'étude de l'établissement dans cette région d'une école secondaire franco-ontarienne selon les stipulations de la nouvelle loi régissant de telles institutions.

Soulignant que le rapport était le résultat d'un travail complet et réfléchi, le Frère David Pelletier, f.i.c., secrétaire, a fait un sommaire des démarches du comité indiquant le soin qu'on a mis à consulter toutes les catégories de gens et à leur faire connaître en détails tous les aspects du projet. Puis, M. Jean Mongenais, président, a déclaré la grande satisfaction du comité à contacter le vif intérêt dans cette question de tant de francophones de la région. Puis, il a lu le rapport qui a été fortement applaudi.

M. Hervé Cyr, surintendant-adjoint des Plans et des Programmes d'Etudes du Ministère d'Education et membre du comité établi pour l'établissement des écoles secondaires de langue française a ensuite pris la parole. Il a fait ressortir le désir du gouvernement de satisfaire à tous les besoins éducatifs des francophones et à félicité les gens présents de s'être si bien organisés pour étudier comment atteindre ce but dans cette région.

Par la suite, près de 350 contribuables du comté d'Essex et 375 de la ville de Windsor ont signé une formule indiquant leur appui à la recommadation faite dans le rapport. Il est prévu qu'un bon nombre de gens qui n'ont pas pu se rendre à cette réunion enverront l'indication de leur appui par le courrier. Des copies supplémentaires du rapport ont été circulées à cette fin.

Le comité se chargera maintenant de présenter son rapport aux comités consultatifs de langue française des conseils scolaires de la ville de Windsor et du comté d'Essex au nom de tous ceux qui l'ont appuyé.

" La disparition de la langue française dans nos foyers, c'est l'effacement rapide de la race elle-même, c'est l'oubli de nos traditions, de nos moeurs, en un mot de nos raisons d'être."
(Jacques Lavigne- tiré " La Presse-Frontière 20 avril 1922 - Windsor.)

Les GÉNIES, leur PRÉCOCITÉ -
- VICTOR HUGO avait écrit à 14 ans, plus de 300 vers.
- BEETHOVEN en 1778, a donné son premier concert; à 13 ans, il écrit 3 sonates.

ILS SONT VENUS - LES MENESTRELS

Ils n'ont fait que passer parmi nous, passer comme un rêve. En quelques mots, j'aimerais faire revivre les quelques moments que les Ménestrels ont vécu dans la région de Windsor.

Le Frère Bourassa les a précédés d'une journée. Il avait avec lui un des cinq qui s'est fracturé un bras et les bagages de tous. Le soir du jeudi, 20 février, 1969, le train entrait en gare de Walkerville, en provenance de Montréal. A 11:35 heures PM descendaient du train les quatre autres Ménestrels accompagnés des frères Bernier et Coupal. Vu l'heure tardive, il fallut abréger les salutations et gagner la demeure des gens qui voulaient bien accueillir les jeunes: les familles Louis Rocheleau, Rosario Bézaire et Blaise Paré.

A bonne heure, le vendredi matin, on prit le chemin des Studios CKLW. Près de trois heures durant, les jeunes artistes ont chanté devant les caméras sous de chauds réflecteurs.

C'est Rivière-aux-Canards qui recevait. Aussi convenait-il que les élèves de l'école St. Joseph aient l'occasion d'applaudir à quelques chansons. Les élèves du Jardin comme ceux de l'école secondaire ont bien goûté ce tour de chant qui leur a été servi.

Le samedi matin fut consacré au sommeil et à des pratiques de chant, des mises en place de la voie. C'est vers la Villa Maria que nous nous dirigions dans l'après-midi afin de donner aux vieillards une heure de concert environ. Ce fut comme un rayon de soleil dans le vie de solitude que mènent ces vieux. Les applaudissements manquaient peut-être d'enthousiasme mais certainement pas de sincérité. Combien n'a-t-on pas vu de mouchoirs essuyer une larme qui perlait au coin de l'oeil...

Dans la soirée, se tenait au sous-sol du Cleary Auditorium un conventum de femmes d'affaires et professionnelles. Il en vin environ six cents, de l'Ontario et d'un peu partout à travers les Etats-Unis. Ce qui devait durer vingt minutes s'est prolongé d'une demi-heure. A peine les Ménestrels eurent-ils commencé à chanter que des appareils photographiques les fixaient sur leurs pellicules.. et celà, à de nombreux exemplaires. L'ovation a été longue. Les femmes, devout, ne cessaient d'applaudir. Il fallut quand même mettre un terme à leur désir et laisser se dérouler le programme prévu.

Nous voilà au dimanche. On a pu entendre les Ménestrels à la messe de 10:30 heures de même qu'au déjeuner de la Société Saint Jean Baptiste à Riviere-aux-Canards. Enfin, le soir, à 8:30 heures, au grand auditorium du Cleary, s'ouvrit le rideau pour le concert que tous attendaient depuis si longtemps. Les jeunes artistes ont charmé leur auditoire pendant plus de deux heures puisant dans un répertoire qui semblait illimité. Le choix des chants, la voix des enfants, la grâce et l'élégance qu'ils manifestaient dans leurs mouvements ont provoqué l'enthousiasme de leur auditoire de près de 800 personnes.

Entre les diverses apparitions des Ménestrels, Marguerite Deslippe, violoniste de 12 ans a exécuté des pièces qui ne demandaient pas moins que de la virtuosité. Marguerite maitrisait parfaitement les passages les plus retords des concertos d'Accolay, Vivaldi ou de la valse de l'opéra Faust de Gounod. Un grand merci à Marguerite Deslippe et à Soeur Cécile-Henriette, accompagnatrice pour le concours apporté au succès de ce grand concert.

A la sortie, on entendait des réflexions du genre: "Je viens de vivre deux heures magnifiques, ou encore, J'étais loin de m'attendre à un tel spectacle."

A la fin du concert, il y eut réunion chez la famille de M. Louis Rocheleau. Malgré la fatigue inévitable, tous réunis, les Ménestrels et leurs amis, une séance d'adieu s'improvisa. Quelques chansons furent encore dédiées aux trois familles chez qui les Ménestrels ont logé. Ils voulaient ainsi exprimer du fond de leur coeur toute la reconnaissance qu'ils éprouvaient pour l'amabilité et les soins dont ils avaient été l'objet pendant leur séjour dans la région.

Puisque toute bonne chose a une fin, les Ménestrels prenaient le train de retour le lendemain matin en route pour Toronto et Montréal.

Une visite semblable est de nature à créer de solides liens d'amitié. Il est plus que douteux que les Ménestrels reviennent en tournée officielle, mais il est assuré qu'ils voudraient à l'époque des vacance d'été revenir voir leurs amis et leurs parents d'adoption. Qu'ils soient les bienvenus!

COURRIER

Madame,

Nous avons l'honneur de vous prier de bien avoir l'amabilité de publier notre article dans votre journal.

Conscients du vif intérêt que vous portez à l'épanouissement de la culture Française dans l'Ontario, nous vous remercions d'avance de l'aide précieuse que vous nous apporterez.

Nous vous prions, Madame, de bien vouloir accepter l'expression la plus sincère de nos sentiments dévoués.

Alexandre Amprimoz

ARTICLE

" Il fallait avant tout combattre l'apathie des jeunes gens du Sud face à leur héritage français."

Les jeunes gens du sud ont vivement besoin de se récréer en français, de mieux saisir la profondeur de la culture française, de réaliser leur mentalité et leur personnalité en tant que groupe social, de s'exprimer plus librement en français et enfin et surtout d'avoir l'occasion de vivre dans une ambiance française.

Par des activités sportives, culturelles, sociales, éducatives, artistiques, carnavalesques notre association se propose de combattre l'apathie des jeunes du Sud de l'Ontario. Si vous ne voulez pas abandonner votre héritage français, si vous désirez participer d'une manière active à la réalisation de projets qui nous touchent de très près tels que la radio-diffusion et la télé-diffusion de programmes français ou l'épanouissement de notre langue dans nos écoles: vous assisterez à notre prochaine réunion qui aura lieu le 14 mars à 8:30 du soir à l'adresse suivante: 110 Tecumseh Rd. E. Windsor.

Pour tous renseignements supplémentaires s'adresser au président:
M. Gérard Lemieux
2630 Columbia Crescent, Windsor
ou au Secrétaire:
M. Alexandre Amprimoz
a/s Assumption High School
1100 Huron Line, Windsor 11, Ont.

* * * * *

Trahison

- Mon chéri, j'ai réparé le trou qu'il y avait à ta poche de pantalon.
- Ah! comment savais-tu qu'il y avait un trou au fond de ma poche?

Madame,

L'an dernier je me suis retirée de mon métier après 42 ans d'enseignement.

Je suis à présent à Kinkora pour un an de repos. J'enseigne un peu de catéchisme et du chant. Pendant mon loisir j'aime à lire votre journal, " Le Rempart" Félicitations!

Pour la première fois, je me suis aventurée dans votre mot mystère. Malheureusement, je me suis un peu perdue... J'ai enfin fini avec le mot " échantillon".

Je cherche toujours le coin " Pour Rire". Ici, j'en ai quelques-uns que je vous ferai parvenir. Si ils vous sont utiles, servez-vous en.

Continuez votre beau travail dans " Le Rempart". Il grandit et devient de plus en plus intéressant. C'est la preuve qu'il est Vivant.

Que le Bon Dieu vous bénisse dans toutes vos entreprises.

Bien à vous,
Soeur M. Léocrita.

Madame,

C'est avec beaucoup d'intérêt que je lis votre journal le Rempart. Celui-ci me tient au courant, en partie, de toutes les activités des Franco-ontariens de votre milieu.

Votre journal est un lien de communication très précieux. Les résultats obtenus par ce médium ne sont pas toujours visibles à l'oeil mais ils n'en sont pas moins réels. Je souhaite que Le Rempart soit reçu et lu dans toutes les familles d'expression française de la région de Windsor.

Je profite de l'occasion pour vous féliciter du succès obtenu et pour ajouter que votre beau travail est bien apprécié.

Cette année, nous espérons compléter la réorganisation des Sociétés St. Jean Baptiste. Le dimanche, 1er décembre, tous les présidents des environs d'Ottawa se sont réunis pour étudier la nouvelle constitution préparée par M. Paul Vivarais et son comité. C'est une vraie révolution. La journée fut un succès très remarquable. Aussitot que cela sera possible, nous vous ferons parvenir une copie de l'ébauche de la nouvelle constitution pour en recevoir vos commentaires et suggestions.

Que l'année 1969 vous apporte le poste de radio français qui pourrait compenser pour le manque d'activités des sociétés! L'école secondaire française publique dans notre milieu semble avoir réveillé la fierté française des nôtres; espérons que, dans le comté d'Essex, vous obtiendrez autant de succès.

Le programme pour la nouvelle année est très encourageant et pourrait nous apporter des résultats jamais espérés jusqu'à ce jour.

De toutes nos activités, c'est l'Entraide qui, cette année, doit recevoir le plus d'attention. Nous voulons aider tous les Franco-ontariens du côté économique. En 1968, nous avons prouvé la valeur du service d'Entraide. Six familles éprouvées ont reçu un don de $1,000 dans les 24 heures après la perte d'un membre.

D'ici sous peu, nous vous annoncerons les conditions du concours de recrutement à l'Entraide. Le dernier concours terminé le 2 novembre dernier a rapporté à M. Fernand Leclair de Cornwall $150 en plus de ses bonis accumulés.

Pourquoi

L'ENTRAIDE?

1. Fraternité et solidarité
2. Prévoyance
3. Economie
4. Achat chez nous

Bien à vous,
J.P. Raoul Boyer,
Prés. général de la Fédération des Sociétés St Jean-Baptiste de l'Ontario.

*NDLR: Si les lecteurs désirent des renseignements sur l'Entraide, veuillez vous adresser à Mme Rosario Bézaire, RR 3, Amherstburg-736-2898.

SAVEZ-VOUS QUOI?

Les premiers colons blancs en Ontario furent des Canadiens français qui s'établirent dans la région de Windsor avant 1760, durant les dernières années du régime français. Seuls de leur nationalité en Ontario durant de nombreuses années, ils s'y développèrent silencieusement pendant que les loyalistes anglais s'installaient le long du fleuve St Laurent et le long des lacs Ontario et Erié. Nombreux sont les descendants des premiers colons canadiens français qui habitent les comtés d'Essex et Kent. Pourquoi ces mêmes descendants de ces premiers colons blancs de l'Ontario ne s'efforceraient-ils pas, de garder leur langue, en fréquentant l'école franco-ontarienne, école adaptée à leur mentalité? Si seulement on pouvait comprendre cela, alors on pourrait dire avec fierté la fameuse retournelle du poste radiophonique C.K.W.W. de Windsor " it is nice to be a Canadian."

DECLARATION D'OTTAWA

Le Canada, envisage la possibilité d'établir des relations diplomatiques avec le Vatican. Monsieur le Premier Ministre Trudeau avait à peine annoncé la nouvelle qu'une dame eut une heureuse suggestion à offrir au premier Ministre pour ce poste important. Pourquoi est-ce que Madame Vanier, épouse du regretté gouverneur Général du Canada ne serait désignée pour diriger cette importante ambassade?

Madame,

HOMMAGE RECONNAISSANCE

Nous serait-il permis après cette campagne intense en faveur de l'école secondaire franco-ontarienne, d'offrir nos remerciements à M. JEAN MONGENAIS pour son grand dévouement à la cause de l'école secondaire franco-ontarienne?

M. MONGENAIS était l'homme le mieux choisi pour s'occuper de la difficile et délicate tâche de présenter à ceux qui ne l'avaient pas encore compris, tous les avantages que procurent à ceux désirant poursuivre des études bilingues selon le Ministère d'éducation de l'Ontario. L'école secondaire Franco-Ontarienne avec ses nouvelles structures est la réponse à nos besoins et à nos désirs. Monsieur Mongenais vous avez fait un clair exposé de la situation scolaire au secondaire. Partout où vous êtes passé, votre auditoire vous a compris et beaucoup apprécié. On comprend pourquoi et comment le ministère d'éducation veut rendre service à la jeunesse scolaire francophone.

Nous vous reconnaissons un grand talent, un don assez rare, celui de la communication. C'est-à-dire - non seulement vous possédez cette facilité de dire quelque chose mais du même coup vous trouvez moyen de vous faire accepter vous-même avec le message que vous transmettez; c'est ici le secret de votre succès. Celui qui écrit ces lignes désire rester annonyme, mais comme vous, M. Mongenais, il a tellement à coeur de voir triompher la cause dont vous vous êtes fait le champion dans notre région, qu'il se sent obliger de faire éloge de ceux, qui comme vous, se sont donnés à ce noble travail, comme à un véritable apostolat. L'apostolat équivaut bien à se dépenser pour faire aimer-N'est-ce pas?

Quand on voit des légions de jeunes anglophones dans la région de Toronto se lancer à l'étude du français, et ceci, au prix de sacrifices de toutes sortes, et qui voient dans la culture française un cachet spécial, que l'on ne trouve pas dans une autre culture, est-ce que ça ne suffit pas, pour prouver à ceux qui veulent voir clair, que nous avons raison de lutter, et de se déranger pour maintenir nos écoles franco-ontariennes? Mais, comme ça fait mal au coeur, de voir de nos jeunes et moins jeunes, avec des beaux noms français, descendants de ces pionniers, petits-fils des défricheurs, qui normalement devraient être fiers du nom qu'ils portent, manquer tout à fait le bateau et ne manifester aucun intérêt au nouveau projet d'école. On serait tenté de leur dire, honte à vous les gars! Mais, ce qui est pire c'est que avec la nouvelle poussée que l'on donne actuellement au bilinguisme tant au fédéral qu'au provincial - ces mêmes messieurs qui aujourd'hui, sont indifférents et même opposés à l'école projettée avant trop longtemps délporeront leur bêtise et seront les premiers à s'en mordre les doigts.

Encore une fois, MONSIEUR MONGENAIS, MERCI pour un travail si bien fait. Tous les promoteurs de l'école secondaire non seulement vous apprécient mais vous garderont longtemps en haute estime.

x x x x x

Père- Tout est sans dessus dessous dans la maison. Y a-t-il eu un tremblement de terre?
- Dame, non- j'ai seulement mis les choses en ordre.

LE REMPART

JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPREME A TILBURY PAR COMMUNITY WEB PRINTING

CORRESPONDANCE SOIT ADRESSEE à :
M. RICHARD DROUILLARD C.P. 526, TILBURY, ONT.
pour tout ré-abonnement ou changement d'adresse.
A: MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX-ROCHES, ONT.
pour paiement de factures u mot mystère.
A: MME ROSARIO BEZAIRE, r.r. no 3, AMHERSTBURG, ONT.
pour tout ce qui doit paraître dans le journal.

abonnement : $ 1.50

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA POSITION OFFICIELLE DE L'A.S.J.B.O.O.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

ARTISTES QUI PARTICIPERENT A LA SOIREE DE TALENTS LE 2 FEVRIER A POINTE-AUX-ROCHES.



PATRICIA HAMEL et
LISE YPPERSIEL
WINDSOR

La F.F.C.F. et la S.J.B. de Pointe-aux-Roches désirent remercier tous les artistes qui participèrent à la " Soirée de Talents."

Nous sommes aussi très reconnaissants à ceux et celles qui nous ont aidé à recruter une si belle variété de talents. L'assistance à cette soirée démontra que les nôtres savent apprécier et encourager le talent Canadien-français dans notre région. Nous espérons qu'une telle représentation se répètera tous les ans car les artistes que vous avez applaudis sont qu'un petit nombre du talent qui existe dans la péninsule. Nous regrettons ne pas avoir toutes les photos jusqu'à date. Nous espérons faire paraître dans " LE REMPART" du mois d'avril les photos des artistes de Grande Pointe et LaSalle.

Un grand merci à tous et nous espérons vous revoir 1 an prochain.



YVETTE et JANINE LAFORET
TECUMSEH



CHORALE DE L'ECOLE S.J.B.
BELLE RIVIERE



MME ROSAIRE SYLVESTRE
ST JOACHIM



MARGUERITE ET JEANNETTE
DESLIPPE
RIVIERE-AUX-CANARDS



CHANTEUSES de
ST JOACHIM



Les DAMES DE la F.F.C.F.
POINTE-AUX-ROCHES



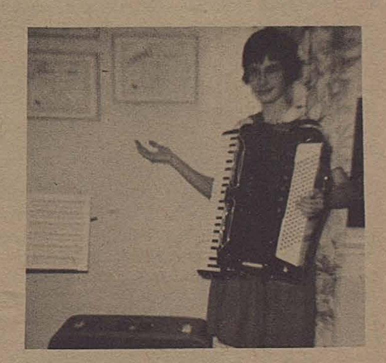
LE CHOEUR DE CHANT FRANCAIS
TILBURY



M. ROLAND LOZON
PAINCOURT



JOANNE CAZA et
CONSTANCE LACHARITE
COMBER



LINDA COUTURE
PAINCOURT

RAPPORT DU COMITE DE L'ECOLE SECONDAIRE
CONSEIL REGIONAL WINDSOR-METROPOLITAIN
ASSOCIATION CANADIENNE-FRANCAISE D'EDUCATION DE L'ONTARIO

1. AVANT PROPOS

(a) Formation et objet du comité

Le comité a été formé en février 1968, par le conseil Régional Windsor-métropolitain de l'Association Canadienne-française d'Education de l'Ontario pour étudier l'établissement dans la péninsule d'Essex d'une école secondaire franco-ontarienne telle que prévue par "The Secondary Schools and Boards of Education Amendment Act, 1968, No. 3."

(b) Méthode de travail

Au tout début, au moins un contribuable représentant chaque école élémentaire française (bilingue)0 de la ville de Windsor et du comté d'Essex a été invité à siéger au comité.

Au printemps dernier, un questionnaire préliminaire a été envoyé aux parents de tous les élèves de la 5ième à la 8ième année dans chaque école élémentaire française (bilingue) de la ville et du comté. Près de 400 sont revenus dont le sommaire des réponse se trouve en appendice 1.

Le comité a tenu des réunions spéciales pour discuter du projet avec (i) les enseignants des écoles élémentaires françaises (bilingues) du secteur scolaire de Windsor; (ii) Les enseignants des écoles élémentaires françaises (bilingues) du secteur scolaire de Belle-Rivière; (iii) les prêtres d'expression française de la région.

Plus récemment, le président du comité a discuté du projet avec (i) des groupesde parents de Saint-Joachim, de Pointe-aux-Roches, de Belle-Rivière, de LaSalle, de Técumseh et de Rivière-aux-Canards ainsi que de chacune des écoles Saint-Edmond, Georges-Vanier, Sainte-Therèse et Lucien-Beaudoin de la ville de Windsor, soit au delà de 400 parents; (ii) des groupes d'élèves des écoles Brennan, Belle River District High School, Saint-Joseph de Rivière-aux-Canards, et l'académie Ste Marie de Windsor, soit au delà de 100 élèves.

2. RECOMMENDATION

Que, selon les stipulations du texte de loi intitulé "The Secondary Schools and Boards of Education Amendment Act, 1968, (No. 3)", soit le Conseil scolaire de la ville de Windsor, soit le Conseil scolaire du comté d'Essex, établisse une école secondaire franco-ontarienne telle que décrite dans ce rapport et qui serait fréquentés par les finissants des écoles élémentaires françaises (bilingues) dans leurs deux districts selon un accort fait entre eux au préalable.

3. CARACTERE DE L'ECOLE

(a) Buts particuliers

En plus des objectifs que se fixent les écoles secondaires en général, l'école que nous proposons servirait à deux buts additionnels qui ne peuvent être que très mal servis dans les circonstances actuelles: soit de donner aux étudiants l'occasion de devenir vraiment bilingues, ainsi que de leur donner l'occasion de connaitre suffisament les éléments de culture française pour qu'ils puissent vraiment les apprécier.

(b) Restriction aux élèves de langue française.

Cette région est de très grande prédominance anglaise et subit en plus une forte influence américaine.

L'adolescent est particulièrement sensible aux pressions sociales.

L'expérience a établi que dans cette région, où les étudiants de langue française ne forment qu'une petite minorité au sein d'écoles à ambiance nettement anglaise, ils sont privés d'occasions suffisantes de bien connaitre les éléments de culture française. D'ordinaire, leur intérêt pour la langue diminue au point qu'ils réussissent à peine à la parler plus ou moins convenablement. Et celà, pas par manque de bonne volonté, mais tout simplement à cause de la force du milieu.

Nous sommes donc tout à fait convaincus que les buts particuliers cités ci-haut ne peuvent être servie que si les étudiants sont groupés dans une école secondaire distincte dont l'ambiance entière favorise ces fins.

(c) Polyvalence

L'école devrait offrir chacun des divers programmes du Ministère de l'Education dès que le nombre d'élèves le justifie.

(d) Connaissance de la langue et de la société anglaises

La majorité de cette province étant de langue anglaise, il est évident qu'on devra prendre les mesures nécessaires pour que les étudiants acquièrent une connaissance tout à fait convenable de la langue anglaise pour qu'ils soient prêts à continuer leurs études dans n'importe quelle institution, à faire concurrence sur le marché du travail, et à participer pleinement à la vie politique, civique et sociale de la province et du pays.

Nous croyons que l'enseignement de la langue anglaise, l'usage en partie de cette langue pour l'enseignement d'autres matières, les contacts réguliers avec les étudiants d'autres écoles, et d'autres activités spéciales serviront très adéquatement à cette fin.

4. BIEN-FONDE DU PROJET

(a) Intention de la loi

Le 24 août, 1967, l'honorable John P. Robarts a déclaré à l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française:"il faut de toute urgence offrir une éducation secondaire dans la langue de la communauté franco-ontarienne." Il ajoutait un peu plus loin dans le même discours, "il est simplement rationnel que ces écoles et cours secondaires en français soient établis partout où le nombre des étudiants francophones est suffisant pour justifier l'enseignement dans cette langue", et "il sera peut-être possible dans certains endroits de grouper tous les élèves francophones dans une seule école. Dans d'autres, on pourrait établir des écoles régionales pour desservir plusieurs districts scolaires."

En présentant le bill 141 à l'assemblée législative le 30 mai, 1968, L'honorable William G. Davis a affirmé "Au niveau secondaire, l'idéal serait de l'opinion du Gouvernement, d'établir des écoles polyvalentes de langue française, offrant toutes les options existantes. Cela est possible où il y a concentration suffisante d'élèves... Néanmoins, pour se conformer à l'esprit de la législation, les conseils régionaux de l'éducation devront offrir le programme le plus comple possible."

(b) Statistiques de fréquentation scolaire.

Selon l'honorable Davis, "la ligue de conduite du Ministère de l'éducation consiste à estimer l'inscription à l'école secondaire sur une période de cinq ans, en évaluant le nombre probable des élèves sur la base de quarante à quarante-cinq pour cent des élèves inscrits aux écoles élémentaires."

Or le tableau de fréquentation scolaire présenté en appendice 2 indique que près de 4000 jeunes fréquentent les classes élémentaires bilingues dans cette région.

Nous sommes donc de l'avis qu'une école distincte, nécessaire pour accomplir les buts indiqués ci-haut, est aussi tout à fait justifiée par ces statistiques.

Toutefois il est à remarquer qu'il n'existe actuellement dans cette région aucune école secondaire completement bilingue. Il est probable que certains jeunes gens de langue française qui ont déjà fait une partie de leurs études secondaires dans les écoles à majorité anglaise ne voudront pas faire une nouvelle adaptation, surtout s'il ne leur rest qu'une année ou deux à compléter. La nouvelle école ne pourrait donc atteindre son potentiel de fréquentation que dans quelques années.

5. ORGANISATION

(a) Accord entre les deux Conseils scolaires et endroit de l'école

La réussite de ce projet dépend d'un accord entre le Conseil scolaire de Windsor et le Conseil scolaire du comté d'Essex. L'article 113 du texte de loi prévoit un tel accord.

Nos recherches indiquent que l'école compterait probablement un peu plus d'élèves du comté que de la ville. Nous croyons qu'il serait probablement plus convenable que le Conseil scolaire du comté d'Essex soit responsable de l'école. Nous croyons qu'elle devrait être située sur la route 2 près de la frontière est de la ville pour que les élèves puissent s'y rendre assez facilement de toute part.

Cependant, si les Conseils scolaires trouvent préférable un plan selon lequel l'école serait maintenue par le Conseil scolaire de Windsor, cela conviendrait également pourvue qu'elle soit d'accès facile pour tous les élèves du comté.

(b) Langue de communication et personnel

La langue de communication dans l'école serait le français. Le personnel devrait donc être bilingue.

Un relevé rapide du personnel des écoles secondaires de la région indique qu'il s'y trouve déjà un bon nombre d'enseignants bilingues qui possèdent toutes ou presque toutes les spécialisations requises.

De plus, le gouvernement de la province est en train de faire un accord avec l'université d'Ottawa quant à la préparation de candidats à l'enseignement dans des écoles de ce genre.

Le recrutement du personnel pour cette école ne présenterait donc pas plus de difficultés que pour n'importe quelle autre.

(c)0 00

(c))Langues d'enseignement

En plus de l'enseignement du Français et de l'anglais, les autres matières seraient enseignées soit en anglais, soit en français, soit en se servant des deux langues selon ce qui conviendrait le plus aux besoins des étudiants.

(d) Formation religieuse

Les valeurs religieuses sont primordiales pour la très grande majorité des gens de langue française de cette région.

Il faudrait donc que les Conseils scolaires permettent l'enseignement religieux dans cette école selon les stipulations du règlement 45, par les professeurs réguliers du personnel, et qu'ils permettent également l'organisation d'activités parascolaires que les parents jugent utiles à la formation religieuse de leurs jeunes.

(e) Cours pour adulte

Nous signalons que cette école serait l'endroit tout désigné pour la mise sur pied de cours en français pour les adultes.

6. PREMIERE ANNEE DE FONCTIONNEMENT

(a) Date d'ouverture

La loi qui régit ce genre d'école est en vigueur depuis janvier dernier.

Il existe déjà près de 20 écoles de la sorte dans divers endrois de la province.

Le besoin d'une telle école dans cette région est évident depuis longtemps.

Nous ne voyons aucune raison pour laquelle elle ne pourrait pas exister dès septembre 1969.

(b)) Inscription

Nous croyons tout à fait raisonnable de prédire comme suit l'inscription minimum au cours de la première année: (i) 5 ou 6 groupes de 9ième année, soit de 40 à 50 pour cent des élèves actuellement en huitième année du cours bilingue; (ii) 2 groupes de 10ième année et 1 groupe chacun de la 11ième et de la 12ième année, composés de ceux qui sont actuellement dans les écoles à

(suite page 5)

Le Mot Mystère

Félicitations aux heureux gagnants.

réponse: échantillon

Ernest Houle, R.R. no 5, Tilbury, Ont.
Soeur M. Léocrita, Couvent St Joseph, Sebringville, Ont
Mme Norman Benoit, Grande Pointe, Ont
Mme Marie Drouillard, C.P.no 526, Tilbury, Ont
Mme Elphège Leboeuf, 865 University E., Windsor Ont

Il faut souligner le fait que nous ne pouvons pas accepter des copies faites sur autre papier. Il nous faut recevoir la copie originelle du Rempart. Il faut qu'elle soit bien marquée, ayant la bonne réponse pour être éligible.

PROBLEME no 14

Il suffit de trouver le mot mystère en ramassant les lettres (horizontalement seulement) laissées non encerclées après que vous aurez inséré les noms donnés ci-dessous. Les lettres formant le mot se suivent dans l'ordre.

Vous pouvez connaître les 11 lettres de ce mot:
EN ENCERCLANT les lettres de ces mots soit:
HORIZONTALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche,
VERTICALEMENT: de bas en haut ou de haut en bas.
DIAGONALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour encercler ces lettres, il ne vous restera que les ONZE vous faisant connaître " la culture du sol"

Faites parvenir votre problème complété à MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX-ROCHES, ONTARIO.

Lisez bien les instructions avant de solutionner ce grille-concours.

N'oubliez-pas qu'une lettre peut servir plus d'une fois pour d'autres mots.

andain arable araire are avoine batteuse battre bélier bergerie bisoc blé botte charrue chaume cochon culture déboiser dinde dindon écurie émotter engrais ensiler étable fenaison ferme foin friche fumure génisse gerbe glaneur glaneuse grain grenier guide harnais herse houe javelle labour labourer lait liure luzerne meule moisson moulin mouton oeuf oison panier pâtre pigeon piocher prairie râteau regain ruade sanve sécateur seigle semence semer serpette taureau timon trèfle truie vache veau vêler vesce vignoble voiture

A G B G M R N B E S E E R F N O E G I P

R L E E R E I A U E A L D U O T I M O N

E U U R L I A T R M E N B N E I I A S V

N L E F B L G T R E L R V A I N N U I R

E I E T A E E R A N G U E E T D A G A E

P R L B A B R E H C I A A C A E N L R I

T A O U O C R G C E E D U I R O I O G N

R U N T O I E O E U S E N U B U I U N E

R E T I A M C S L R L U A L R S E M E R

N E H R E H O U E E I T E E O N I A R G

O E A C O R E L I S N E U N O S S I O M

S M R N O E M O T T E R E R A T E A U R

I R E E H I J E S R E H E C E L E V N E

A E U C V A P R A I R I E Z S S G O O S

N F I E V O R E R U O B A L U E E I T I

E R L E C C I E R U M U F E N L V N U O

F E L T D U O T E I U R T I B A U E O B

R L A I T I R S U R E T S A C H A U M E

E E R T A P U I I R A S R H N O D N I D

S I A N R A H G E B E A E T T E P R E S

MA REPONSE EST ___________________________
MON NOM EST _ _ _ _ _ _ _ _
ADRESSE_ _ _ _ _ _ _ _ _

(RAPPORT du Comité - suite de page 4)

majorité anglaise mais qui voudraient se prévaloir des avantages particuliers de la nouvelle école pour le reste de leurs études secondaires. Nous croyons que l'école devrait être prête à les recevoir, et qu'ils seront plus nombreux au niveau de la 10ième année puisque ces jeunes gens n'auront fait qu'une année ailleurs.

(c) Cours

Presque tous les élèves mentionnés à la section (ii) du paragraphe précédent suivent le programme Arts et Sciences de 5 ans.

Par contre, d'autres programmes pourraient être établis au niveau de la 9ième année selon les besoins des éleves.

(d) Locaux

Evidemment, nous ne croyons pas qu'un nouvel édifice pourrait être prêt pour le premier septembre 1969.

Par contre, comme nous le disons ci-haut, il n'existe aucune raison de ne pas mettre l'école sur pied dès cette date.

Pour la première année, l'inscription ne sera pas tellement élevée et des locaux appropriés pourraient être loués. Il ne serait pas nécessaire qu'ils soient situés très centralement car ils ne seraient que temporaires.

7. VOEU

Malgré nombre de difficultés, le Canada entire se rend de plus en plus compte de son véritable caractère.

L'Ontario en particulier, veut donner tous les avantages possibles à tous ces citoyens et reconnait que ''les Canadiens d'origine française doivent avoir la garantie de certains droits fondamentaux et de certains privilèges.'' (L'honorable John P. Robarts, dans l'allocution mentionneéplus haut.))

Le droit à l'éducation convenable est certes parmi les plus importants.

Nous avons eu l'occasion de discuter le projet décrit dans ce rapport avec beaucoup de gens et nous le considérons tout à fait réalisable.

Nous souhaitons que cette région pourra bientôt s'enorgueillir du fait qu'elle met autant d'efforts à l'éducation de ses jeunes gens de langue française que n'importe quelle autre région de la province.

COIN ECOLIER

ECOLE LUCIEN BEAUDOIN

Le Lever de Soleil

Les flammes brillantes du soleil dardent sur le paysage serein. Les premiers reflets du jour chassent les ténèbres de la nuit. Une neige merveilleuse resplendit quand des flambées de rayons la touchent gentiment. Tout à coup une petite spirale de fumée sort d'une cheminée couverte de glace, mais la glace fond rapidement. Le jour naissant prend une vigueur nouvelle et est près d'endurer les forces de l'hiber. Les toits du feu du matin se dissipent lentement et la scène regagne une beauté nouvelle et incomparable.

Marc Picard, 8e année.

* * * * * * *

Mme B.- Qu'avez-vous dans votre panier?
- Ca commence par k - Devinez -
- Cela se mange?
- Oui.
-Des kroseilles?
-Non-
- Des krenouilles?
- Non
- Des krevisses?
-Non, des karottes.

Le Lever du Soleil

Dès les premiers rayons du soleil les oiseaux se mirent à chanter gaiement. Le temps était clair. Le ciel rayonnait sans un nuage à l'horizon. La rosée fût asséchée lentement, tandis que le ruisseau de l'entourage coulait à-demi endormi. Soudain ma chambre fût illuminée par l'astre du jour qui dardait sa clarté éblouissante. Je m'éveillai rapidement pour apercevoir avec joie les beautés de la nature.

François Paris, 8e année.

Un Lever de Soleil

C'est l'aube, les étoiles se retirent pour laisser leurs places pour l'astre du jour. Les nuages s'ouvrent et des flambées de rayons dardent d'une force incomparable. M. le soleil s'adresse à la nature et dit: ''Levez-vous, et embellissez les champs et les citées que je puisse voir ta beauté''. La nature se réveille et les champs se changent en paradis à mesure que la nuit se transforme au jour.

Marc Paré, 8e année.

Pointe-aux-Roches

Nos sincères sympathies à la famille Francis Comartini à l'occasion de la mort de leur fils, Louis.

Les amateurs de pêche sur glace s'en sont donné à coeur joie cette année. Plusieurs ont trouvé le nid des GROS dorés.

Le couvent des religieuses Ursuline a été vendu à M. Paul Lanoue de Belle Rivière.

Les Dames de Ste Anne organisent une "PENNY SALE" au sous-sol de l'église le 30 mars de 3:00 p.m. à?

Les parents des élèves de l'Ecole Brébeuf ont visité les classes pour voir le travail accomplimpar leurs enfants à l'occasion de la semaine d'Education.

La soirée sociale organisée par le Club des Placiers de la paroisse pour aider à défrayer les dépenses des réparages du clocher de l'Eglise fut un grand succès. Le profit de la soirée se chiffre au montant de $ 619.

La Caisse Populaire de Pointe-aux= Roches tenait son assemblée annuelle le 28 février. La salle était comble pour entendre le rapport financier de l'année. Une augmentation de $127,000. fut révélée pour atteindre le montant total de $ 718,591. Les revenus nets sont $ 10,168. Les membres espèrent atteindre le $ 1,000,000,00 pour le 25e anniversaire de leur caisse l'an prochain. M. John Taylor, avocat, était conférencier invité. Il traita de l'importance des testaments. Après la clôture de l'assemblée. il y eut danse et goûter. Tous les gens ont semblé jouir de cette soirée.

TILBURY

Félixitations aux jubilaires
Félicitations aux jubilaires -

M. et Mme Ovila Donais ont célébré leur anniversaire de 64 ans de mariage. Tous leurs enfants y étaient pour l'occasion. Ils ont aussi eu le bonheur d'avoir la messe dite dans leur propre demeure.

M. et Mme Omer Donais ont célébré leur 57e anniversaire de mariage.

Mme Antoine Gaudreau a fêté 80 ans de naissance récemment. Ses enfants se sont tous réunis pour le fêter.

M. et Mme Richard Smith sont revenus de la Floride après y avoir passé un séjour de trois semaines.

Nous souhaitons à Mme Octave Quenneville un rétablissement permanent. Sa fille Loraine de Sarnia est venue passer quelques jours avec elle en attendant que Mme Violet Applin soit revenue de sa visite avec ses enfants aux Etats-Unis.

Nous offrons nos sympathies à M. Charles Réaume et sa famille de la mort de Mme Réaume. Elle laisse son époux, une fille Jeannine, Mme Fontaine de Windsor et 6 petits-enfants.

Nous désirons souhaiter la bienvenue à la famille Jean Luc Michaud établie dans les environs depuis quelque temps. Nous sommes heureux de voir des Canadiens-français s'établir dans la région.

Dernièrement Mme Eugénie Bédard reçut un télégramme de Montréal annonçant la mort de Mme Estelle Lefresne épouse de M. Henri Lafresne, ancien gérant de notre banque Provinciale à Tilbury. Nous offrons nos sympathies à la famille.

Grande Fête à la salle LEGIONNAIRE

Patricia, fille de M. et Mme Alexandre Thibert s'est unie en mariage à Weston Girard de Merlin samedi le 15 février.

A la même fête les grands-parents de Patricia fêtaient leur 57e anniversaire de mariage. Aussi l'oncle et la tante de Patricia, M. et Mme Raymond Thibert de Agincourt, Ontario fêtaient 16 ans de mariage. Félicitations tous!

M. et Mme Narcisse Thibert ont eu la visite de leurs cousins et cousines du Québec, Mme Gamache et Mlle Lorette Tétrault de Cité LaSalle, P.Q., M. Arthur Boire de Napierville, P.Q., et M. et Mme George Benjamin de Delson, P.Q.

Une belle fête de famille s'est déroulée chez M. Narcisse Thibert récemment. Présents étaient M. et Mme Fred St Denis, M. et Mme Philias Donais, Mme George Marchand, Mme Pierre Boulley tous de Windsor, M. et Mme Antoine Gaudreau, M. et Mme Siméon Regnier de Tilbury, M. Arthur Breault de Cottam, M. Willie Dupuis, M. et Mme Maurice Stacey de Comber, M. et Mme Ronald Thibert d'Agincourt et M. et Mme Henri Thibert de McGregor.

La famille Richard Drouillard s'est réunie chez M. et Mme Ronald Drouillard pour fêter Mme Richard.

TECUMSEH

Félicitations à M. et Mme Philippe Beaulieu qui accueillaient dans leur famille une petite fille, Rosanne.

M. et Mme Donald Lappan sont heureux de pouvoir choyer un dixième enfant, un fils, William. Félicitations.

Les membres de la société SJB regrettent le décès de M. Wilfrid Beausoleil. Sincères condoléances à la famille.

ST JOACHIM

Le banquet annuel des placiers eut lieu à l'Hôtel St Joachim le 21 février.

Les dames de la F.F.C.F.organisent un banquet de 10e anniversaire pour le 4 mars. A cause de maladie grave dans sa famille, la présidente nationale, Mme Sauvé-Boult ne pourra y assister. Comme déléguée officielle du bureau d'administration de la Fédération d'Ottawa, Mme Benjamin Michaud, directrice régionale de Toronto, la remplacera. C'est Mme Michaud qui a fondé la section de St Joachim en 1959. Nous sommes des plus heureuses de l'avoir avec nous pour notre anniversaire.

Il nous fait plaisir d'apprendre que la directrice de l'école St Ambroise Soeur Marie du Mont Carmel, est revenue au couvent et se rétablit graduellement.

M. Rosaire Mailloux qui est hospitalisé depuis quelque temps a dû subir une opération pour l'amputation d'un pied. Nos prières et nos pensées sont avec lui. Bon courage, M. Mailloux.

Mme Sylvio Pinsonneault accompagnée de sa soeur, Mme Adrien Tellier est de retour d'un voyage en Alberta où elle visita sa fille et son genre, M. et Mme Jack Donnelly (AnnetteP.)

De retour de la Floride sont M. et Mme Gérard Desmarais et M. et Mme Cyrille Sylvestre.

Félicitations à M. Gérard Desmarais qui a été élu membre du "French Language Committee dans le comté d'Essex."

Mlle Louise Sylvestre déléguée de l'A.P.I. de l'école St Ambroise doit se rendre à Ottawa pour le congrès. Mme Francis Sylvestre ira à titre de directrice régionale des A.P.I. de la région. Ca sera une semaine qui servira à réveiller et à stimuler notre orgueil et notre fierté canadienne française.

STAPLES

Félicitations à M. et Mme Paul Dupuis, née Carol Marentette, pour l'arrivée de leur petite fille, Bernadette, et à M. et Mme Francis Tellier, née Rita Hoffman, pour l'arrivée de leur petite fille, Michelle.

Sincères sympathies à la famille de M. John Rauth Sr., décédé durant de dernier mois.

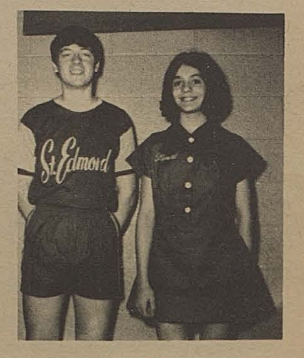
Prompt rétablissement à Mme Edgar St Pierre qui a subi une opération.

Prompt rétablissement à M. Aldège Pillon qui subit une opération à l'hôpital de Leamington.

MM George et Marcel Barrette ont passé une semaine en Floride durant le mois dernier.

WINDSOR

L'A.P.I. de ST EDMOND va de l'avant. Lors d'une assemblée générale, il fut passé à l'unanimité de remplacer les costumes désuets par le nouveau costume que vous voyez ci-bas. Ils sont bleus avec les lettres et numéros dorés. Le directeur, le personnel et les élèves remercient les parents de leur générosité.



Posant ici fièrement avec leurs costumes, les capitaines d'équipes: Jeannine Hamel et Normand Marcoux.

COMBER

La société SJB a tenu son assemblée annuelle et les membres élus à l'exécutif sont: Prés: M. Léon Lanoue, Vice-prés: M. Thomas Quenneville, Sec.trés: Mme Félix Mailloux, Conseillers: MM George Gagnier, Arthur Marentette et Alfred Quenneville.

Un gros merci aux gens qui sont venus nous encourager à notre partie de cartes de la SJB le 2 mars. Ce fut un franc succès.

Félicitations à M. et Mme Joseph Derikx à l'occasion de l'arrivée d'une petite fillette le 22 février.

Nos sincères voeux de rétablissement sont offerts à Mme John Derikx qui est l'hôpital Grâce ainsi qu'à M. Derikx qui est à la Métropolitaine de Windsor.

Roger, fils de M. et Mme Félix Mailloux a rendu visite à sa famille récemment.

Un sincère remerciement à Mlles Constance Lacharité et JoAnne Couture qui ont si bien représenté la paroisse à la soirée de talents à Pointe-aux- R.

GRANDE POINTE

Les dames de la paroisse ont formé une société de Sainte Anne. Mme Clara L'Ecuyer en fut élue présidente, secrétaire, Mme Rita Demers, vice-présidente, Mme Anne Brown et trésorière, Mme Gloria Benoit.

Le Club des Placiers ont eu leurs élections pour l'année 1969. Le pré- s ident; M. Sylvius Trahan, vice-président, M. Léonard Emery, le secrétaire-trésorier, M. Arthur Leclair.

Le Club des Jeunes ont également choisi leur exécutif pour l'année 1969 Patrick L'Ecuyer fut nommé président, Roger Sterling vice-président, la secrétaire Thérèse Létourneau et le trésorier, Raymond Marentette.

Les cadets de la 8e année de l'école St Philippe ainsi que ceux de l'école Secondaire de Paincourt et de l'école Ste Catherine accompagnés de M. Edmond Chauvin passèrent une fin de semaine au Camp Borden. Ils en parlent encore.

Mademoiselle Yvonne Caron, fille de M. et Mme Frédérick Caron épousa M. Norbert Roy, fils de M. et Mme Ernest Roy de Paincourt. Bonheur aux nouveaux époux.

Félicitations aux heureux parents: M. et Mme Rosaire Martin, un fils, Rosaire Marc
M. et Mme Omer Roy, un fils, Wayne et M. et Mme Gérald Alexandre, une fille, Claudette.

Nous offrons nos sincères sympathies à Mme Sylvio Létourneau et sa famille à La mort de sa mère Mme Léo L'Ecuyer et à Mme Edgar Demers et à la famille, nos voeux de condoléances à la mort de M. Edgar Demers.

Plusieurs de nos paroissiens jouissent des vacances d'hiver dans le sud des Etats-Unis: M. et Mme Léo Leclair, M. et Mme Norman L'Ecuyer, M. et Mme Clayton Myers, M. et Mme Henri Couture, M. et Mme Ernest Couture, M. Gérald L'Ecuyer, M. Adelard Brown, M. et Mme Norman Létourneau et leurs fils, Francis. On peut dire que même ici, nous avons joui d'une belle température!

Nos sympathies à Mesdames Léo Tétreault et Armand Tétreault pour la mort de leur mère, Mme Henri Demers (Gagnier) premier mariage.

BELLE RIVIERE

Félicitations aux jubilaires d'or:

A - M et Mme Alvin Sauvé qui observèrent leur 50e anniversaire de mariage le premier février avec leurs cinq enfants.

A: M. et Mme Wilfrid St Pierre qui fêtèrent avec leurs six enfants, 61 petits-enfants, sept arrière petits-enfants et amis le 15 février - -

A: M. et Mme Armand Barrette qui ont fêté avec leurs quatre enfants et famille le 22 février --

A: M. et Mme Alec Maitre qui réunirent leur famille pour l'heureuse occasion le 1er mars.

Sympathies à la famille de M. Roland St Laurent. Roland, ancien président de la société SJB succomba après une crise cardiaque.

M. et Mme Robert Béchard sont heureux d'annoncer la venue de leur petit-fls choisi. Félicitations!

La société SJB de Belle Rivière veut féliciter les douze apôtres: Gisèle Poisson, Carmen Poisson, Jeanne Roy, Nicole Quenneville, Dorothy St Pierre, Denise Lefrançois, Nicole Papineau, Diane Tellier, Jeanne Labadie Rose Marie Côté, Tracey Masse et Suzanne Labadie qui nous ont si bien représentés à la soirée de Talents à Pointe-aux= Roches. Un grand merci à M. Adrien Pinsonneault pour son dévouement et son beau travail.

M. Mme William Lebert accompagnés de M. Mme Alfred Lebert sont revenus d'un voyage en Floride.

Georgette Lebert de Capri Beauté Shop est heureuse d'annoncer que Mme Darlene Bennett (McKay) va leur aider dans la boutique.

M. Mme Ronald Bisnaire et leur deux petites filles ont quitté Belle Rivière pour aller demeurer dans leur nouvelle maison à Kingsville.

Prompt rétablissement à Mme Lena Carter, réceptioniste du Dr. Poisson qui a subi un opération dernièrement. Mme Jean Paul Drouillard la remplace au bureau.

Felicitations aux nouveaux époux: à Janet Tellier fille de M. Mme Edouard Tellier qui épousa Ronald Mulhall, fils de M. Mme Gerry Mulhall, le 18 janvier. Ils éliront domicile à Belle Riviere.

M. Mme Henri Labbé et fils Michel sont venus visiter chez M. Mme Joseph Labbé récemment.

Sympathies sincères aux familles éprouvées:

M. Polydore Lanoue d'Emeryville, M. Dolphis Lachapelle, M. Laurent De La Franier, M. Adolphe Dupuis, M. Amédée Girard.

Félicitations à M. Mme Jules Barrette (Marcella St. Pierre) pour l'arrivée d'un deuxième fils, petit frère pour Kenneth. Un arrière fils pour M. Mme Rosaire St. Pierre et M. Mme Joseph Barrette.

M. Richard Lebert et M. Ronald Boismier ont acheté le poste d'essence de M. Wilfrid Meloche. Bonne chance les gars!

M. Mme Amédée Thibert sont heureux d'annoncer le mariage de leur fille ainée Patricia Ann à Lynn Richardson de Windsor. La bénédiction nuptiale leur a été donnée le 8 février à 2 heures p.m. dans la chapelle de l'Hôtel Dieu.

Nous offrons nos sympathies aux familles éprouvées de la perte d'un de leurs chers.

A Mme Stanley Allard pour la mort de son mari décédé dans un accident routier.

A Mme Laurent Bracken, dont le mari M. Bracken est mort de cancer.

A la famille de Paul Larivière décédé subitement.

Aux enfants de M. David Ouellette décédé après une longue maladie.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Gérald Tellier a été réélu président du Local 357 "Ontario Farmers Union". Vice-Président est M. John Mullens, Se= crétaire-Trés: M. Roland Robillard. Directeurs: Mme Jeannette Sylvestre, Mme Annabelle Tellier, Euclid Mailloux, Eddie Damphousse, Roger Sylvestre, Robert Mailloux, Ray Marentette, Henry Strong.

Les membres de la SJB se réunissent tous les dimanches soirs pour une partie de cartes où il y a beaucoup d'entrain et quelque fois de l'atout. Nous avons de beaux prix, un délicieux goûter et beaucoup de plaisir. Bienvenue!

Riviere-aux-Canards

Réunions catéchistiques.-

Pour assurer la collaboration de tous les responsables de la croissance de la Foi, des réunions catéchistiques se tiennent chaque lundi du Carême après la Messe de sept heures et demie du soir.

CVatican 11 nous a rappelé que nous sommes tous indispensables les uns aux autres: prêtres, religieux, religieuses, laïcs et nos nouveaux programmes de catéchisme prévoient, chaque année, quelques rencontres " parents- prêtres- maîtres."

A la première de cette série de réunions, environ cent cinquante parents ont fait preuve du sens de leur responsabilité chrétienne. Ils y ont participé activement.

Merci à ceux et à celles qui y ont collaboré de plus près, et, à tous, pour leur assistance et leur encouragement.

Mme Alexina Drouillard (Paré) est décédée le 24 février à l'âge de 87 ans. Mme Drouillard était membre des sociétés de la Bonne Mort, des Dames d'Autel et de la S.J. Baptiste. Elle était l'épouse de feu M. Félix Drouillard (1964). Elle laisse dans le deuil deux fils: M. Richard Drouillard de Tilbury et M. Albert Drouillard de Rivière-aux-Canards; deux soeurs: Mme Thomas O'Brien de Windsor et Mme Eddie Renaud de McGregor, ainsi que 7 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Sincères condoléances aux membres de la famille.

Suzanne Durocher, qui a eu 6 ans le 6 mars, accueillit compagnes de sa classe du jardin d'enfants pour lui aider à célébrer l'occasion. Suzanne est la fille de M. Mme George Durocher.

LE 19 AVRIL
SOIREE A LA CANADIENNE

SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB - McGREGOR

Delicieux gouter et raffraichissements
Musique par Stan Dupuis — billet $1.25

VENEZ TOUS VOUS RECREER

Organisé par la société SJB de McGregor

Une journée serait beaucoup appréciée, si elle commençait à un autre moment que.. le matin.

ACTIVITES A NOTER

le 12 mars: A BELLE RIVIERE dans la salle paroissiale - réunion mensuelle de l'ASJBOO. Nous encourageons chaque succursale d'envoyer un ou plusieurs représentants. Bienvenue à tous les intéressés. - 8 h. p.m.

le 14 mars: à110 Técumseh Rd.E. Windsor - réunion pour les jeunes gens du sud, qui désirent se récréer en français. Bienvenue aux jeunes travaillants et aux jeunes couples mariés. Lisez lettre et article en page 2. Heure: 8:30 p.m.

la semaine du 17 mars: semaine française à Ottawa. Fructueuses rencontres à tous!

le 30 mars: A Pointe-aux-Roches - au sous-sol de l'église. PENNY SALE. Heure: 3 h. p.m.

le 13 avril: A Rivière-aux-Canards dans la salle paroissiale. GRAND BANQUET PRINTANIER DE L'ASJBOO. Ne manquez pas l'occasion de venir fraterniser et rendre hommage à quelques-uns des nôtres.

le 19 avril: A MCGREGOR dans la salle des Chevaliers de Colomb - danse et soirée récréative organisée par la SJB de McGregor. Venons encourager ce petit groupe. Il y aura goûter, raffraîchissements à votre goût. Orchestre: Stan Dupuis.

Ecole St. Jean Baptiste

Belle River, Ontario

C'est avec ardeur et enthousiasme que les élèves de l'école Saint Jean Baptiste de Belle Rivière marquèrent les débuts académiques, sportifs et récréatifs du deuxième trimestre.

Le conseil d'étudiants, sous l'habile direction du président, Mario Lavoie, et ses conseillers, a, depuis sa formation, organisé une journée pour photographers amateurs, une danse de Noel, et une vente d'uniformes pour culture physique. Sous tous les rapports ces entreprises furent des succès, grâce au tact et à l'initiative bien connus du conseil. Prochainement ce groupe d'étudiants dévoués régira une journée "Dress Down" et une semaine d'esprit scolaire.

Cette dernière comportera une vente de pâtisseries, une joute de ballon volant entre les institutrices et filles seniors, une joute de ballon panier entre les instituteurs et les garçons seniors, une représentation par les jeunes folkloristes Yvette et Jeannine Laforet et enfin une messe aux intentions des étudiants dans le gymnase de l'école.

Il n'y a aucun doute qu'avec la coopération de tous les étudiants le but de cette semaine sera atteint.

Du côté sportif, nos garçons se réjouissent d'apprendre qu'ils se sont placés deuxième dans la région pour le soccer. Les filles méritent nos félicitations pour leur succès au ballon volant.

Académiquement, le mois de mars annonce la distribution prochaine des rapports scolaires. Les étudiants sérieux se félicitent du bon travail qu'ils ont accompli. Nous espérons que leurs efforts soient grandement récompensés.

Enfin nous voudrions attirer l'attention des gens de la région sur le merveilleux travail que font nos brigadiers. Ces enfants dévoués donnent généreusement de leur temps pour sauvegarder la vie de nos étudiants. Si vous les rencontrez, montrez-leur par un mot d'encouragement qu'ils sont appréciés.



